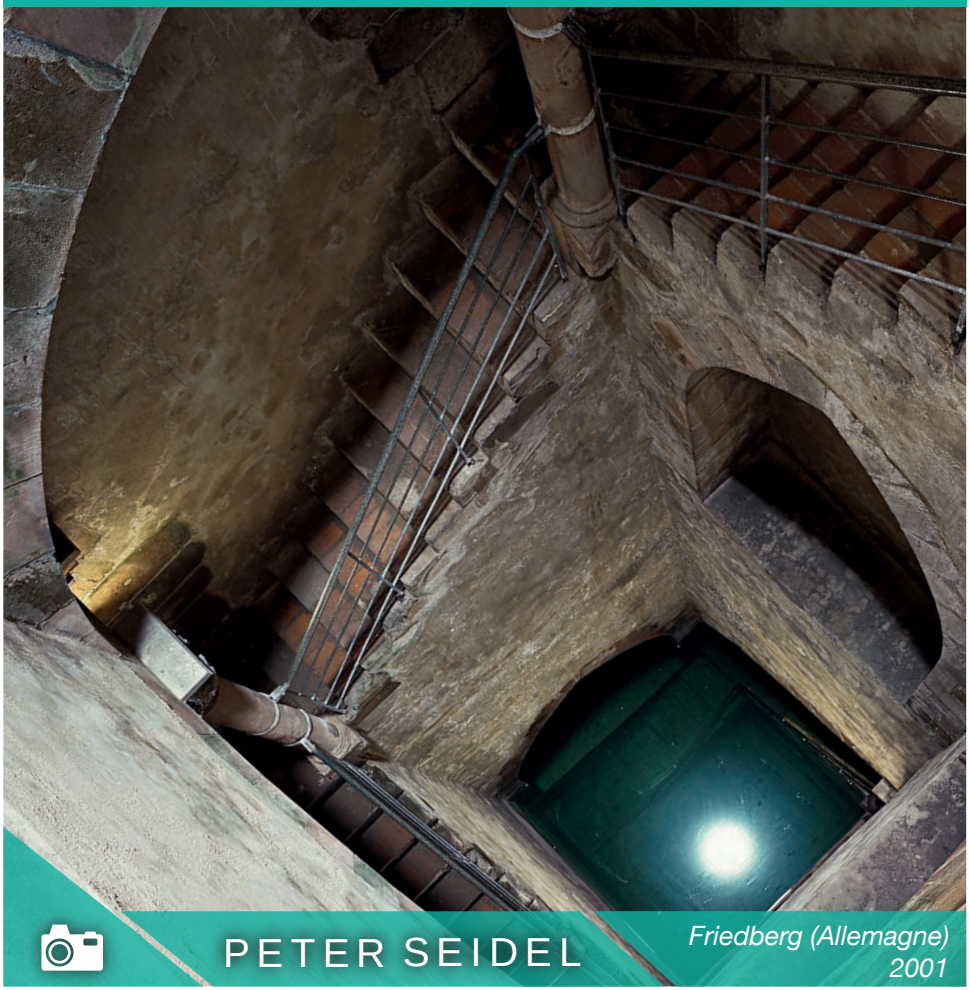
Complètement pures

Les femmes juives et les bains rituels



PETER SEIDEL

Friedberg (Allemagne)
2001

Musée d'Histoire des Juifs

12 avril - 30 septembre 2014

Un espace complètement pur

Dans la religion judaïque, l'importance des bains rituels (mikvaot) est très semblable à celle des synagogues. Mais, en raison de leur caractère plus intimiste, ces espaces sont restés en général moins connus.

Les bains qu'on voit sur les photographies de cette exposition appartiennent à des époques qui vont de l'antiquité jusqu'à nos jours et ils se situent en Allemagne, en Autriche, en Catalogne, en France et en Italie. Nombreux sont tombés dans l'oubli il y a des siècles, d'autres ont été utilisés jusqu'à il n'y a pas si longtemps, et il en reste encore quelques uns de nos jours qui sont utilisés par des femmes de la communauté juive. Appartenant au XVème siècle, le bain rituel de Gérone qui vient d'être découvert à la suite d'excavations archéologiques menées dans le quartier juif de la ville, mérite une mention spéciale.

Pour la première fois, ces structures architectoniques de diverses époques, sont exposées sous la forme d'une exposition photographique. Peter Seidel présente la diversité des dessins et des structures des mikvaot de toute l'Europe et introduit dans le même temps leurs concepts intimes et profonds. L'artiste nous invite à réfléchir sur la tradition du bain rituel dans l'univers juif féminin et décrit le mikvé comme un lieu authentique, nous transformant le caractère intimiste de l'endroit en quelque chose de réel et palpable. Au travers des photographies, l'espace architectonique des bains se convertit, conceptuellement et idéologiquement, en un espace entièrement pur.



« Il y a donc un sentiment de culpabilité qui accompagne ce problème. Puisque, si tu le suis, ça fonctionne. Tu donnes une signification aux mots pureté et impureté, et par conséquent, ces mots se reflètent en toi. C'est un processus psychologique très fort, et c'est la façon dont il est exprimé dans la société entière et partout ailleurs. Les lits séparés, les vêtements spéciaux pour ces jours. C'est tout un rituel. Tu ne peux pas te sentir autrement. Si tu es impliquée là-dedans, c'est comme ça. Et si tu n'y es pas, tu ne te sens pas bien à cause de ça. Comme si le ciel allait te tomber sur la tête. »

L., Israel

Citation extraite de l'exposition « Entirely pure! Total immersion! » du Musée Juif de Hohenems

« En tant que femme juive laïque, je ne pense même pas à aller au mikvé. Mes arrière-grands-mères doivent être les deux dernières femmes de notre famille à avoir visité un mikvé : une seule fois, à l'occasion de leur mariage. Je me sens culturellement connectée au judaïsme, à travers ma famille et son histoire, mais pas à travers la pratique religieuse. »

S., Berlin

Citation extraite de l'exposition « Entirely pure! Total immersion! » du Musée Juif de Hohenems

Peter Seidel

Worms (Allemagne)
1994



Un symbole de l'identité juive féminine

Le mikvé est un ancien rituel de purification par immersion que les femmes juives effectuent dans des moments ponctuels de leurs vies : aussi bien à la fin de leur cycle menstruel, suite à un accouchement ou bien avant la nuit nuptiale. C'est une cérémonie silencieuse et privée que suit encore aujourd'hui un nombre important de femmes juives partout dans le monde.

Le rituel se pratique depuis trois mille ans et s'est transmis de mères en filles sous forme d'une cérémonie très privée, même secrète. Dans les communautés juives les plus importantes et de tradition orthodoxe, il y a toujours un mikvé, généralement situé dans un espace en relation avec la synagogue. L'acte d'immersion pratiqué comme obligation religieuse a été suivi tout au long de l'histoire de manière tellement sacrée que de nombreuses femmes, lors de moments difficiles de l'histoire du peuple juif, se sont exposées à la mort ou à la prison afin de sauver la tradition.

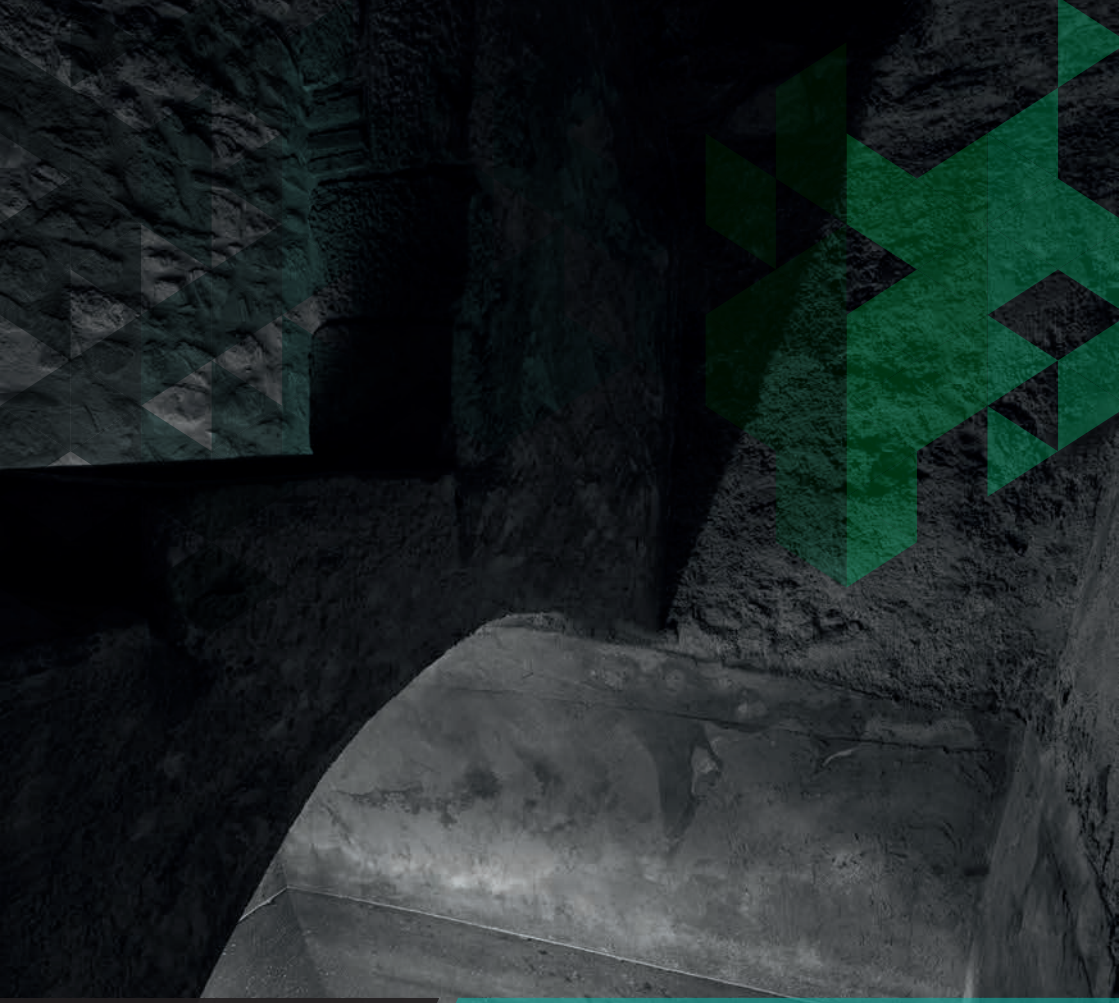
Le rituel du mikvé doit être perçu comme une tradition très profonde et enracinée dans l'identité juive. C'est une opportunité de réaliser un nettoyage spirituel ou bien même une transformation personnelle. Avec ce bain de purification, s'établit un dialogue entre la femme et son corps.

Les mikvaot de la Gérone médiévale

Pendant le XIVème et le XVème siècles, le mikvé de la communauté juive de Gérone était une annexe de la synagogue; c'est pour cela que les documents mentionnent des complexes qui comprenaient « les écoles des hommes, les écoles des femmes, l'hôpital et les bains ». Mais, au XIIIème siècle, les femmes juives réalisaient l'acte de purification dans une salle de bains publiques de la ville, comme nous l'indique le rabbin de Barcelone de l'époque, Salomon ben Aderet quand il parle du « mikvé ou bain rituel juif dans les bains publics de la ville ».

Ce mikvé se remplissait avec de l'eau de pluie qui s'écoulait par les toits et arrivait à la piscine d'immersion au travers d'un trou, avec son propre système de canalisation, selon ce qu'ordonne la Mishna, qui indique que « l'eau doit arriver au travers d'un canal depuis son origine ». Le mikvé du XIVème siècle se nourrissait de l'eau du fleuve Onyar et était situé en face de la muraille des Ballesteries, à l'actuelle rue de la Força. Il ne reste pourtant aucun vestige des structures originelles que en faisaient partie. Le dernier bain rituel utilisé par les femmes juives de Gérone entre 1435 et 1492 était situé de l'autre côté de la rue de la Força et s'alimentait de l'eau de pluie. Il formait parti du complexe synagogal situé au nord-est de l'actuel Centre Bonastruc ça Porta, vers la rue de Sant Llorenç qui à cette époque était une rue publique du quartier juif.

Récemment, une intervention archéologique et une révision documentaire ont permis de localiser et de découvrir les vestiges de la canalisation d'eau ainsi que d'autres espaces du dernier bain juif de la ville, aux alentours de l'actuel Musée d'Histoire des Juifs.



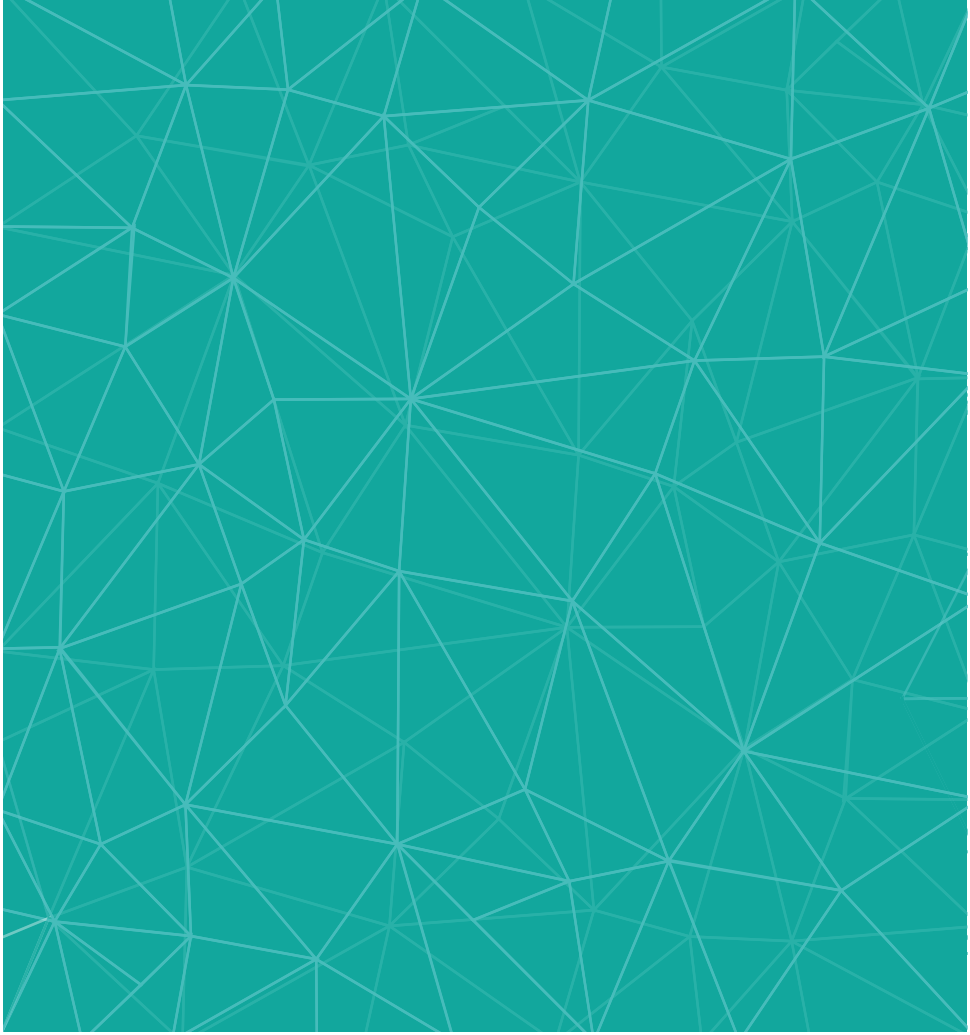
J.M. Oliveras

Gérone (Catalogne)
2014

« J'ai visité le mikvé de notre communauté avant mon mariage, par curiosité. Je me souviens vaguement d'une pièce étroite, pas très attrayante et d'un léger sentiment de dégoût. Le nom mikvé me renvoie plutôt à des lieux tels que Besalú (en Espagne), Spire (en Allemagne) ou Masada (en Israël). Cela fut ma façon de m'insérer dans le judaïsme. »

K., Zurich
Citation extraite de l'exposition « Entirely pure! Total immersion! » du Musée Juif de Hohenems

Dépôt légal: GI.749-2014



PATRONAT CALL DE GIRONA · Ajuntament de Girona · Diputació de Girona · Generalitat de Catalunya · CAMINOS DE SEFARAD RED DE JUDERÍAS DE ESPAÑA · JÜDISCHES MUSEUM HOHENEMS

Exposition organisée en collaboration avec les musées juifs de Vienne, Hohenems, Francfort et de la Franconie.

Commissariat : **Peter Seidel et Sílvia Planas**
Coordination : **Culturània S.C. - Cookingirona**
Design graphique : **MidWest Studio**
Production : **Inbento**
Multimédia : **Àlex Tremps**
Traduction : **Appunto**